

Ac 2.1-11 ; 8.12-17 ; 10.34-48 : le temps de l'Esprit

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)

Dimanche 08/06/2014, fête de la Pentecôte.

La fête de la Pentecôte est la commémoration d'une nouvelle étape dans le déploiement du plan de salut de DIEU en faveur de sa Création déchue et perdue loin de lui.

Dimanche dernier, à l'occasion de la fête de l'Ascension, nous avons rappelé qu'il ne fallait pas confondre notre ciel et les cieux ; notre espace-temps (qui correspond notre monde visible) et le domaine de la Création invisible que DIEU a choisi d'habiter. Toutefois, l'histoire des cieux est en relation avec notre histoire.

Christ, en qui toute chose fut créée « *dans les cieux comme sur terre, les visibles et les invisibles, les trône et les seigneuries, les autorités, les puissances. Oui, par lui et pour lui tout a été créé* » comme l'a écrit l'apôtre Paul dans sa lettre aux Colossiens (**Col 1.16**), donc Jésus-Christ a quitté les cieux pour devenir homme. Il est mort, ressuscité et retourné aux cieux où il siège désormais à la droite du Père jusqu'à ce qu'il revienne. Il fallait que tout ceci soit accompli pour la survenue du temps de l'Esprit dans notre histoire. Ce temps où chaque homme, chaque femme, qui place sa foi en Christ, reçoit l'Esprit Saint.

En ce dimanche de Pentecôte, nous allons faire plusieurs lectures dans le livre des Actes. Des passages qui expliquent comment le temps de l'Esprit a fait irruption dans notre monde. Plusieurs lectures car il n'y a pas eu une seule irruption, il n'y a pas eu « une seule Pentecôte », mais trois. Une « Pentecôte » pour les Juifs. C'est celle qui a eu lieu à Jérusalem, lors de la fête juive de Pentecôte célébrée 50 jours après la fête de la Pâque, celle qui a vu la mort et la résurrection de Jésus. Puis une « Pentecôte » pour les Samaritains et enfin une « Pentecôte » pour les païens.

Lecture : **Ac 2.1-11** (les Juifs) ; **8.12-17** (les Samaritains) ; Pierre rencontre le Romain Corneille et toute sa parenté **10.34-48** (les païens).

1- L'irruption du temps de l'Esprit dans notre histoire

Combien de temps s'est-il écoulé entre ces différentes « Pentecôte » ? Les données textuelles ne le précisent pas mais il s'est écoulé suffisamment de temps pour que l'Église de Jérusalem (la première Église dont les membres étaient tous Israélites) s'organise et croisse suffisamment pour susciter l'hostilité des autorités religieuses jusqu'à la persécution. C'est ainsi que les croyants quittèrent Jérusalem, se dispersèrent et annoncèrent l'évangile au-delà du peuple Juif. C'est ainsi que Philippe se retrouva à prêcher en Samarie. Et ce fut la seconde « Pentecôte ».

Combien de temps s'est-il passé jusqu'à l'appel de Pierre par Corneille ? Nous l'ignorons, mais le récit du don de l'Esprit à cette famille d'origine païenne correspond à l'ouverture du chemin du royaume de DIEU pour les non-Juifs.

Trois étapes historiques qui marquent l'émergence du peuple de DIEU, ces hommes et ces femmes scellés par l'Esprit et issus des trois grandes catégories constituant l'humanité d'un point de vue biblique : les Juifs, les Samaritains et les non-Juifs.

« Maintenant » s'est écrié Pierre, « je me rends vraiment compte que Dieu ne fait pas de différence entre les êtres humains. Au contraire, dans toute nation, tout homme/toute femme qui le révère et qui fait ce qui est juste lui est agréable. »

DIEU ne fait pas de favoritisme ! En Christ, toutes les barrières que nous les humains nous érigeons sans cesse entre nous pour qu'une catégorie se croit supérieure, domine, exploite son prochain et donc pratique l'injustice, toutes ces barrières s'effondrent. La caractéristique du peuple de DIEU par rapport au monde est l'exercice de la justice dans l'amour car DIEU ne fait pas de favoritisme et il est plein de compassion. Bien sûr, cette caractéristique doit déborder au-delà du cadre du peuple de DIEU.

Le meilleur résumé de cela nous a été donné par Paul dans sa lettre aux Galates :

« Maintenant, par la foi en Jésus-Christ, vous êtes tous enfants de Dieu. Car vous tous qui avez été baptisés pour le Christ, vous vous êtes revêtus du Christ. Il n'y a donc plus de différence entre les Juifs et les non-Juifs, entre les esclaves et les hommes libres, entre les hommes et les femmes. Unis à Jésus-Christ, vous êtes tous un. Si vous lui appartenez, vous êtes la descendance d'Abraham et donc, aussi, les héritiers des biens que Dieu a promis à Abraham. » (Ga 3.26-29)

En général, quand on affirme cela en France, le pays des Droits de l'Homme, tout le monde est d'accord. Et plus encore parmi les chrétiens. Mais qu'en est-il dans la réalité ? Est-ce que nous nous rendons vraiment compte que DIEU ne fait pas de différence entre les membres de son peuple ? Est-ce que nous vivons en exerçant la justice dans l'amour ?

2- L'exercice de la justice au sein d'Israël

Que DIEU ne fasse pas de favoritisme et qu'il exige de son peuple le respect de la justice n'est pas une nouveauté introduite avec la venue du Messie. C'est même une caractéristique du DIEU d'Israël :

« Soyez saints, car je suis saint, moi l'Éternel, votre Dieu. » puis suivent les explications dont *« Vous ne commettrez pas d'injustice dans les jugements. Tu n'avantageras pas le pauvre, et tu ne favoriseras pas le grand ; tu jugeras ton prochain selon la justice. »* (**Lv 2.2 et 15**)

Pourtant, les prophètes d'Israël ont dû sans cesse dénoncer la corruption du peuple élu. Déjà Moïse exhortait dans ce sens les Israélites :

« Voici : le ciel, et même les cieux les plus élevés, appartiennent à l'Éternel ton Dieu ainsi que la terre et tout ce qu'elle contient. Et pourtant, c'est uniquement à tes ancêtres que l'Éternel s'est attaché pour les aimer, et c'est leurs descendants, c'est-à-dire vous, qu'il a choisis parmi tous les peuples, comme vous le constatez aujourd'hui.

Opérez donc aussi une circoncision dans votre cœur et ne vous rebellez plus contre l'Éternel ; car l'Éternel votre Dieu est le Dieu suprême et le Seigneur des seigneurs, le grand Dieu, puissant et redoutable, qui ne fait pas de favoritisme et ne se laisse pas corrompre par des présents.» (**Dt 10.16-17**)

Voilà, le mot est lâché : le cœur déchu de l'être humain doit être circoncis. Même si son propriétaire est au bénéfice de l'amour immérité de DIEU, comme c'est le cas pour les Israélites. Ce cœur doit passer par la circoncision car de façon naturelle, il est révolté contre DIEU. Le cœur doit être circoncis c'est-à-dire transformé afin qu'en lui règne l'amour pour DIEU et pour sa justice. Une telle transformation dépasse les capacités humaines. Seul l'Esprit de DIEU peut

l'accomplir : ça non plus, ce n'est pas une nouveauté. En effet, 7 siècles avant Jésus-Christ, le prophète Jérémie a déclaré :

« Mais des jours vont venir, déclare l'Éternel, où moi, je conclurai avec le peuple d'Israël et celui de Juda, une alliance nouvelle. Elle ne sera pas comme celle que j'ai conclue avec leurs pères quand je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Égypte, car cette alliance-là, ils l'ont rompue, alors que moi j'étais leur suzerain, l'Éternel le déclare. Mais voici quelle alliance je vais conclure avec le peuple d'Israël : Après ces jours, déclare l'Éternel, je placerai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes, je la graverai dans leur cœur ; moi, je serai leur Dieu, eux, ils seront mon peuple... car je pardonnerai leurs fautes, je ne tiendrai plus compte de leur péché. » (Jr 31.31-34)

Il faut aussi citer ces paroles d'Ezéchiel qui a prophétisé au 6^e siècle avant Jésus-Christ :

« Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau, j'enlèverai de votre être votre cœur dur comme la pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon propre Esprit et je ferai de vous des gens qui vivent selon mes lois et qui obéissent à mes commandements pour les appliquer. » (Ez 36.26-27)

L'accomplissement de cette promesse de DIEU à Israël a commencé en ce jour de Pentecôte de l'an 30 (année probable de la mort-résurrection de Jésus). L'alliance nouvelle avait été scellée peu de temps auparavant par Jésus-Christ, offert en sacrifice pour le paiement du péché de ceux et celles qui croient en lui. Et DIEU transforme, par son Esprit, le cœur de ses rachetés afin qu'ils exercent la justice.

Beaucoup d'Israélites pensent que leur état de descendants d'Abraham, Isaac et Jacob est suffisant pour être en communion avec DIEU. Certains ajoutent leurs efforts pour respecter de façon légaliste la Loi. Tel était probablement l'état d'esprit de Nicodème, un pharisien qui cherchait DIEU de façon sincère et rencontra Jésus. Or, que lui a dit ce dernier :

« Vraiment, je te l'assure, reprit Jésus, à moins de naître d'eau, c'est-à-dire d'Esprit, personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui naît d'une naissance naturelle, c'est la vie humaine naturelle. Ce qui naît de l'Esprit est animé par l'Esprit. Ne sois donc pas surpris si je t'ai dit : Il vous faut renaître d'en haut. » (Jn 3.5-7)

Oui, dans sa souveraine décision DIEU a choisi un peuple parmi tous les peuples pour se révéler et devenir humain. DIEU a choisi Israël pour accomplir dans notre histoire toutes les étapes nécessaires au salut de l'humanité toute entière. Que cela plaise ou non, c'est comme cela : DIEU n'a pas choisi le peuple aborigène d'Australie, ni un peuple esquimau, mais Israël ! Toutefois, les Israélites comme les gens des autres nations ne sont sauvés que par la foi et la transformation de leur cœur par l'Esprit de DIEU en sorte qu'ils vivent selon la justice. Car DIEU, qui est le DIEU de tous les peuples, ne fait pas de favoritisme.

3- L'exercice de la justice au sein de l'Église

On pourrait penser qu'après cette « Pentecôte » en trois étapes, cette irruption du temps de l'Esprit dans notre espace-temps, l'Église soit le lieu où se vit concrètement la justice dans l'amour. L'Église ne devrait-elle pas être l'antichambre du Royaume de DIEU ?

Malheureusement, quand on regarde ce qui s'est passé et se passe encore, il n'y a pas de quoi être fier car l'Église n'a pas fait mieux qu'Israël. Elle a même probablement fait pire ! Que de fois elle s'est laissée corrompre en accordant de grands privilèges aux riches, aux puissants de ce monde ou en méprisant des catégories des personnes en raison de leur race ou de leur sexe, des personnes qui pourtant reçoivent l'Esprit que DIEU accorde sans discrimination. Des exemples ? Il y en a tant comme cette affaire reprise par les médias sur le traitement infligé aux filles-mères et à leurs enfants dans l'Irlande très chrétienne du siècle dernier avec les pères nullement inquiétés. Ou encore, les chrétiennes regardées comme à peine digne d'épousseter la chaire dans de nombreuses églises encore aujourd'hui.

Mais cette histoire de l'Église montre des périodes de « réveil », quand des hommes et des femmes se placent sérieusement devant le Seigneur avec le désir sincère de faire sa volonté et non la leur ou celle du monde. Alors le souffle de DIEU agit de nouveau, transformant leur vie et celle des gens autour d'eux. Alors la justice dans l'amour règne au cœur de l'Église.

C'est qu'il ne suffit pas de se dire chrétien pour être en communion avec DIEU. Il faut aussi une foi sincère et la transformation de son cœur par l'Esprit de DIEU afin de vivre selon la justice, comme pour les Israélites. Car DIEU ne fait pas de favoritisme.

Conclusion

Que ce dimanche de Pentecôte soit pour chacun de nous l'occasion de nous replacer devant DIEU, de renouveler notre engagement au nom de Jésus-Christ et de le prier d'agir puissamment dans notre cœur par son Esprit afin de vivre selon sa justice. Ne résistons pas à l'Esprit que DIEU nous donne au moment de notre conversion. Au contraire, exposons-nous à son vent en lisant et méditant sa Parole, en passant du temps avec le Seigneur ainsi que nos frères et sœurs dans la foi, nous qui avons le privilège de vivre dans ce temps de l'Esprit en attendant le retour de Christ.

Qu'en ce dimanche de Pentecôte, le Seigneur renouvelle notre intelligence par son Esprit selon l'exhortation de Paul faite aux chrétiens de Rome :

« Je vous invite donc, frères et sœurs, à cause de cette immense bonté de Dieu, à lui offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint et qui plaise à Dieu. Ce sera là de votre part un culte spirituel.

Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait. » (Rm 12.1-2)

AMEN